

Une Belle et une Bête irrésistibles

le 21/10/2013 à 05:00 | Marie Salerno (CLP)



Les deux comédiens ont su stimuler l'imagination du public, avec un jeu d'une grande légèreté et très dynamique. Photo M. S. (CLP)

Dans le cadre du festival Contes Givrés en Bourgogne, la Scène nationale a programmé, à la veille des vacances, le conte La Belle et la Bête, présenté par deux artistes italiens, Liliane Letterese et Roberto Anglisani.

Le conte de Mme Le Prince de Beaumont traverse à merveille les frontières, et ici comme là-bas, les aventures de Belle font frémir grands et petits.

Des petits qui, justement, étaient fort nombreux vendredi soir, et qui ont été littéralement captivés par les deux artistes, seuls en scène, sans décor ni accessoires, si ce n'est un manteau et un grand drap blanc. La force narrative des deux comédiens, leur habileté à faire surgir décors et paysages, personnages et lieux magiques a tenu en haleine une salle comble et enthousiaste. Sans une anicroche, ni une hésitation, dans un français parfait mâtiné d'accent transalpin, avec juste deux petites incursions dans la langue de Dante qui n'ont déstabilisé personne, la Belle et la Bête sont nées et ont vécu sous les yeux du public, envoûté.

Un tonnerre d'applaudissements a récompensé les acteurs, pris d'assaut par leurs jeunes admirateurs à la sortie de la représentation, trop heureux qu'ils étaient de poser mille questions aux artistes.



Quand la Belle rencontre la Bête

Passionnés de l'univers du conte enfantin transposé dans le monde contemporain, les comédiens de la compagnie « Il Baule Volante » revisitent l'indémodable histoire de « La Belle et la Bête ». Un spectacle en noir et blanc, qui met l'art narratif au premier plan, sur la scène du Centre culturel de **Vendenheim**.

A l'ère des jeux vidéo, de la télévision interactive et des iPhones, ils ambitionnent de redonner à l'art du conte sa juste mission. Celle de stimuler et enrichir l'imagination des bambins. Pour ce faire, guère de décor ou de costumes. Sur la scène nue, les deux comédiens vêtus de noir Liliana Letterese et Andrea Lugli s'autorisent un drap blanc et un manteau à fourrure. Pour tout le reste, l'imagination doit opérer.



Et cela marche. Les yeux rivés sur la scène, les chères petites têtes blondes ne bougent pas d'un poil. L'œil suit le mouvement dansé des acteurs, l'oreille distille l'histoire délicieusement racontée au gré des « r » roulés à l'italienne. En guise d'habillement de l'espace de jeu, le metteur en scène Roberto Anglisani porte son choix sur des dualités ombre et lumière ou narrations interposées en premier et second plan scénique. Quant à l'histoire même, les mésaventures de la Belle prise en otage par la Bête fascinent toujours autant les petits.

La version de la compagnie italienne n'est pas pour autant édulcorée, elle puise son inspiration dans trois sources différentes l'histoire originale écrite par Jeanne-Marie Leprince de Beaumont, la fable d'Italo Calvino qui parle de « Belinda e il Monstro » et les contes enfantins revisités pour adultes par

l'écrivaine britannique Angela Carter. Posé sur un jeu très juste, le texte séduit sans appel.

Iuliana Salzani-Cantor

© **Dernières Nouvelles D'alsace**

Vendredi 12 Février 2010.

Midi Libre

Féerie pour une Belle et une Bête

Théâtre | Une légende au Cratère.



■ Deux magnifiques acteurs pour un conte légendaire. PHOTO J.-F. GALLIER

La salle d'à côté du Cratère propose, depuis hier, une version, pour ne pas dire une vision, originale de *La Belle et la Bête*, cette histoire venue du fond des siècles. Beaucoup ont encore en mémoire les belles images du film de Jean Cocteau qui, en 1946, avaient fait florès sur les écrans français.

Ici, c'est la compagnie Romagna Teatri qui, dans une mise en scène de Roberto Anglisani, met en images et mouvements cette histoire chargée de symboles. L'ensemble est très sobre, avec une absence de décor et de costumes...

Pourtant, les images y sont nombreuses et fortes de la part des deux comédiens qui évoluent avec une aisance de funambule. Tantôt mimes, tantôt danseurs mais toujours conteurs, ils se renvoient la balle avec une harmonie quasi parfaite dans une espèce de ballet réglé au millimètre.

Certes, c'est ici un spectacle féerique pour la jeunesse, mais aussi une performance d'acteurs qu'il faut saluer.

THIERRY MARTIN

■ Prochaines représentations : aujourd'hui à 10h et 15h, et vendredi 14 octobre à 17h30 dans la salle d'à côté du Cratère. Tarif : 7 €. Tél. 04 66 52 52 64.

Midi Libre

12 octobre 2011

BELVEDERE

N.27 (4^{ème} année mail)

(2200 envois en Europe)

Janvier 2014

Messina Santa Croce sull'Arno Milano Lyon

Journal poétique critique politique et humorale en langue française italienne et sicilienne de l'écrivain Andrea Genovese, adressé par La Déesse Astarté (Association Loi 1901 av. J.C.) à ses amis aux lecteurs de ses livres et à tous ceux qui le désirent. Belvédère est un objet littéraire. Le scribe remercie les lecteurs qui l'impriment et le gardent pour future mémoire ou le diffusent via internet. Pour l'envoi de livres catalogues et revues demander l'adresse postale. Pour ne plus le recevoir, il suffit d'envoyer un mail.

8ème Festival Ré-Génération

Petits et grands petits au TNG

Impeccable dans sa conception et dans son exécution, magique, est **La belle et la Bête**, de la compagnie italienne *Il Baule Volante*, mis en scène par Roberto Anglisani et interprété par deux superbes comédiens, Liliana Letterese et Andrea Lugli. Dans un plateau nu, sans aucun effet et décor, en s'aidant d'un simple drap, et dans un français impeccable, ils se livrent aux risques d'une fable bien connue, ici transcrite avec sobriété et élégance, emportés par une chorégraphie de Caterina Tavolini, d'une beauté fascinante (on n'est pas loin d'une comédie musicale dansée, et d'ailleurs le final est presque celui d'un love story hollywoodien). L'interprétation géniale, qui utilise aussi des figures clownesques, excite au rire en préservant le bonheur d'une création poétique et théâtralement parfaite.

Andrea Genovese

« J'ai découvert "La Belle et la Bête" avec beaucoup de plaisir. Ce spectacle renoue avec l'essence même du théâtre : 2 comédiens sur un plateau quasi nu qui racontent une histoire extrêmement connue de tout leur corps, de toute leur âme.

J'ai voyagé avec eux jusqu'au château, assisté au repas, senti leurs émotions...

L'écoute de la salle était belle et j'ai passé un joli moment. »

Blandine Dauvilaire